

THOMAS DUTRONC

Il n'a pas écrit *Sur la route*, mais il aurait pu. Guitariste exceptionnel inspiré par le jazz manouche, crooner à ses heures, Thomas Dutronc parcourt la France et le monde à longueur d'année, ici pour des concerts ou des collaborations prestigieuses – avec Iggy Pop, notamment –, là pour retrouver la Corse et son antre de Calvi, où il aime tant multiplier les soirées improvisées avec ses amis musiciens. Dans son cinquième album studio, Dutronc & Dutronc, le fils de Françoise Hardy reprenait avec son père, la légende Jacques Dutronc, les tubes de ce dernier, des classiques inaltérables comme *Et moi et moi et moi*, *Fais pas ci, fais pas ça* ou encore *Les Cactus*. La tournée qui a suivi a donné lieu à quelques dates mémorables... et à la sortie d'un *live*, sobrement (ou pas) intitulé *La tournée générale* ! Nous avons retrouvé ce joyau de la musique française, tout juste quinquagénaire, lors d'une pause parisienne aux Jardins du Faubourg. L'occasion d'évoquer ses tics et manies de voyages, avec le sourire et l'humour pince-sans-rire qui le caractérisent.

Aimez-vous prendre l'avion ?

L'avion, c'est comme un rendez-vous avec la vie, surtout quand on s'envole vers une destination que l'on ne connaît pas. Je vais très souvent en Corse, à Calvi, j'ai atteint une sorte de routine. Mais quand je voyage vers le Japon et les États-Unis, c'est différent. J'aime voyager avec Air France pour le personnel toujours souriant. J'apprécie les efforts de gentillesse pour conserver le plus d'humanité possible dans nos voyages.

Avez-vous l'angoisse du départ ?

Je redoute le trajet vers l'aéroport. C'est une extrême complication pour moi de ne pas savoir si je vais mettre 20 min ou 1 h 30... Sinon, je me sens plutôt léger. Si je pars pour enregistrer avec Iggy Pop et Diana Krall à Miami, je ne vais pas me plaindre.

Préférez-vous l'aller ou le retour ?

J'envisage toujours très différemment le voyage Paris-Calvi par rapport au Calvi-Paris. Je suis toujours très content de partir en Corse et très triste de rentrer à Paris. Je ne m'y fais pas.

Pour dormir en vol, vous méditez ou vous prenez des médicaments ?

S'il faut aller loin, je prends des trucs !

« Je suis limite maniaque. »

Par **Olivier Joyard.**

Photos **Jules Faure.**

Réalisation **Julie Chanut-Bombard.**

Make-up **Maty Ndaw.**

THOMAS DUTRONC: "I'M BORDERLINE OBSESSIVE"

He may not have written *On the Road*, but he certainly could have done. A gifted guitarist and occasional crooner inspired by gypsy jazz, Thomas Dutronc roams the world and his native France all year round; concerts and big-name collaborations with stars such as Iggy Pop feature on the agenda closer to home, while his overseas adventures include trips to Corsica and his house in Calvi, where he enjoys as many impromptu evening get-togethers with his musician friends as he can. In his fifth studio album, *Dutronc & Dutronc*, Thomas – the son of French singer-songwriter Françoise Hardy – teamed up with his father, Jacques Dutronc, to reinvent some of the legendary musician's biggest hits, including his undying classics “Et moi et moi et moi”, “Fais pas ci, fais pas ça” and even “Les Cactus”. This was followed by a tour characterised by several stand-out moments, and a live album, simply (or perhaps not) titled “La tournée générale !” [The General Tour!]. We caught up with this French music icon, who has just celebrated his 50th birthday, at the Les Jardins du Faubourg Hotel in Paris. He shared his travel traditions and quirks while treating us to the very smile and dry wit for which he is so well known.

Do you like flying?

Travelling by plane is like encountering life itself, especially when you're flying to an unfamiliar destination. I go to Calvi, in Corsica, all the time – I've got into a sort of routine – but when I travel to Japan or the United States, it's different. I like flying with Air France because the staff are always so smiley. I really appreciate the kindness and the little gestures which give every flight an authentic and welcoming feel.

Do you get anxious before take-off?

I dread the journey to the airport. I find it extremely difficult not knowing whether it'll take me 20 minutes or an hour and a half to get there... Apart from that, I'm usually quite calm. If I'm travelling to Miami to record with Iggy Pop and Diana Krall, then I can't really complain.

Do you prefer the outbound or the inbound flight?

I always feel very differently flying from Paris to Calvi than I do when I fly from Calvi back to Paris. I'm always so happy to leave for Corsica and so sad to return to Paris. I just can't get used to it.

Do you meditate or take sleeping pills to sleep on the plane?

If I'm travelling a long way, then I usually take something!



Thomas Dutronc porte un tee-shirt et une veste **Agnès B.**, et un jean noir **Levi's**.
Thomas Dutronc is wearing an **Agnès B.** t-shirt and jacket, and black **Levi's** jeans.



Quand vous ne dormez pas, que faites-vous ?

Je mets mon casque antibruit avec Django Reinhardt à fond, puis je ferme les yeux. Je médite, je réfléchis à ma vie, je fais le bilan. Sinon, je regarde des films et trie des notes sur mon téléphone. Il m'arrive d'essayer d'écrire, d'autant que ma guitare n'est pas loin, car je ne la laisse pas en soute.

Votre meilleur souvenir de vol ?

J'ai pas mal de souvenirs incroyables avec mon père. Il a longtemps voyagé avec des valises remplies de champagne ou de vin. Dès l'entrée à bord, les bouchons sautaient. C'est une époque révolue ! Maintenant, il nous arrive encore, les lendemains de concert, de discuter un peu fort. Je plains ceux qui tombent sur nous !

La première chose que vous mettez dans votre valise ?

Mon passeport. Mais aussi des bouchons d'oreille et des pilules pour le sommeil. Il m'est arrivé de les oublier et de ne pas réussir à dormir. J'ai aussi plein de prises et embouts divers qui permettent d'écouter de la musique en toutes circonstances, même quand le Bluetooth ne se connecte pas (*rires*). Je prends aussi systématiquement avec moi un parfum d'intérieur aux huiles essentielles, pour éviter les mauvaises surprises.

Celle que vous allez forcément oublier ?

Le sachet transparent pour stocker crèmes et parfums. J'ai trouvé la parade : je prends un tout petit flacon du parfum Bleu de Chanel, qui passe partout. J'ai la hantise de ne pas sentir bon.

L'objet qui vous fait honte quand on ouvre votre valise aux contrôles ?

Au passage à la sécurité, un objet étrange comme la pédale de guitare, on me demande souvent ce que c'est. C'est comme les micros pour iPhone, ces machins bizarres d'audiophiles... Je prends aussi de la bouffe, mais on se fait confisquer le fromage, ce qui provoque des moments gênants. Le seul truc dont j'ai vraiment honte, ce sont les objets que je pique dans les chambres d'hôtel : chaussons, kits de couture, crayons... J'ai un bon stock.

Un objet qui ne vous quitte pas ?

Longtemps, j'ai eu une petite peluche hérisson qu'on m'avait donnée et que j'emmenais partout. Je l'ai retrouvée un jour écrabouillée au fond de ma valise. Depuis, je la prends moins.

DANS L'AVION, AVEC MON PÈRE,
IL NOUS ARRIVE, LES LENDEMAINS DE CONCERT,
DE DISCUTER UN PEU FORT.
JE PLAINS CEUX QUI TOMBENT SUR NOUS !



When you can't sleep, what do you do?

I put on my noise-cancelling headphones with Django Reinhardt on full blast and then I close my eyes. I meditate, reflect on my life, think over everything... Sometimes, I watch films and sort through notes on my phone instead. I've even been known to try writing, seeing as my guitar is never far away – I don't put it in the hold.

Do you have a favourite flight memory?

I have so many incredible memories with my father. For a long time, he travelled with suitcases full of champagne or wine. The corks were flying from the moment we stepped on board. Those times are over! Even now, we still tend to chat a little too loudly the day after a concert. I really feel for the people around us.

What's the first thing you pack in your suitcase?

My passport, but also earplugs and sleeping pills. In the past, I've forgotten them and then haven't been able to sleep. I've got lots of different plugs and adaptor cables, too, which allow me to listen to music in all manner of situations, even when Bluetooth won't connect [laughs]. Another thing I always bring with me is a home fragrance made with essential oils, to avoid any nasty surprises.

What do you always forget?

The clear plastic bag to store creams and perfumes in. But I've found a solution: I take a tiny bottle of Bleu de Chanel perfume, which you can wear with literally anything. I have a real fear of not smelling nice.

What is the most embarrassing thing in your suitcase?

When I go through security with a strange object like a guitar pedal, I'm often asked what it is. It's like an iPhone microphone – just another “weird” thing that audiophiles have. I take food through, too, but cheese gets confiscated, which can be awkward at times. The only thing that really embarrasses me is how much stuff I pinch from hotel rooms, like slippers, sewing kits and pencils... I've got quite a stash of them!

Is there something you always have with you?

I have a hedgehog cuddly toy that someone gave me years ago, and it used to come everywhere with me. One day, I found it crushed in the bottom of my suitcase, and I haven't brought it with me quite as often since then.



Thomas Dutronc porte un tee-shirt et une veste **Agnès B.**
Thomas Dutronc is wearing an **Agnès B.** t-shirt and jacket.



Dans la valise **Berluti** : tote bag **Agnès B.**, ceinture **Dior**, foulard **Loro Piana**, pull **Paul Smith**, foulard **Hermès**, tee-shirt **Dior**, écharpe en cachemire **Éric Bompard**, gel nettoyant **Diptyque**, face cleanser care **Hervé Herau** et une crème contour des yeux **Valmont**. Lunettes, médiateur, téléphone et souliers appartiennent à Thomas Dutronc.

*Inside the **Berluti** suitcase: **Agnès B.** tote bag, **Dior** belt, **Loro Piana** scarf, **Paul Smith** sweater, **Hermès** scarf, **Dior** t-shirt, **Éric Bompard** cashmere scarf, **Diptyque** cleansing gel, **Hervé Herau** face cleanser care and **Valmont** eye contour cream. The glasses, pick, phone and shoes are Thomas Dutronc's.*

Êtes-vous plutôt vanity beauté ou trousse à pharmacie ?

Je prends une petite trousse à pharmacie, avec du paracétamol, du citrate de bétaine, une pastille en cas de mini-début de mal de gorge... La base, quoi.

Des tocs de rangement ?

Je suis limite maniaque. Quand je quitte une chambre d'hôtel, je remets la couette ; je ne veux pas laisser un bordel. Avec ma valise, c'est pareil. Ranger est une activité qui me libère l'esprit.

Si vous ne deviez plus vivre qu'avec 12 kg, soit l'équivalent du contenu d'un bagage cabine, vous garderiez quoi ?

Je mettrais de la musique sur mon téléphone, l'intégrale de Django. En « WAV », je précise : c'est important d'écouter de la musique sur des formats non compressés, il faut vraiment faire la guerre à ça, on perd tellement d'âme. J'aimerais aussi avoir de la lecture, une bouteille de vin ou un jéroboam de rhum (*rires*). Je prendrais bien aussi un oreiller en bonne plume, comme en tournée. Et une guitare légère. Sèche. Avec des médiateurs et des cordes. Ne jamais oublier ses médiateurs ! ●

Dutronc & Dutronc – La tournée générale !, Barclay

Are you more likely to pack grooming essentials or a first aid kit?

I take a little first aid kit containing paracetamol, betaine citrate and a lozenge in case I feel the start of a sore throat coming on. Just the essentials, really.

Any unusual packing habits?

I'm borderline obsessive. When I check out of a hotel room, I put the duvet back the way it was when I arrived. I don't like leaving it in a mess. I'm exactly the same with my suitcase. Making things look neat and tidy helps clear my mind.

If you could only keep 12 kg of your belongings – i.e. the equivalent of a piece of hand luggage – what would you keep?

I would put music on my phone – all of Django's songs. In WAV format, I should add. It's important to listen to music in non-compressed file formats; we ought to make a stand against compressed audio because it strips the songs of so much soul. I'd also like to have something to read, and a bottle of wine or a jeroboam of rum [laughs]. I would definitely want a plump feather pillow, like I have on tour, too. And a lightweight acoustic guitar. With picks and strings. Never forget the picks! ●

Dutronc & Dutronc – La tournée générale !, Barclay



PARIS CÔTÉ JARDIN

LES JARDINS DU FAUBOURG

Au cœur du Triangle d'or, entre la rue du Faubourg Saint-Honoré, les Champs-Élysées et la Madeleine, l'hôtel Les Jardins du Faubourg décline l'art de vivre parisien en version confidentielle, avec 36 chambres – dont quatre suites d'exception. En haut du grand escalier d'honneur se nichent « les Parisiennes », à l'inspiration haussmannienne façon hôtel particulier (hauts plafonds, moulures, etc.) et à la décoration épurée, jusqu'au marbre des salles de bains. De l'autre côté du bâtiment se trouvent « les Contemporaines », où l'esprit moderne domine, tout en délicatesse et luxe discret. Laiton, boiseries et velours s'y marient dans une atmosphère cosy, aux dominantes de rose poudré, bleu-gris et doré, selon les étages. Si l'hôtel s'appelle ainsi, c'est pour sa superbe terrasse et sa cour intérieure de plus de 100 m², une véritable bulle de verdure unique en son genre, où l'on peut profiter en toute quiétude de la cuisine du nouveau restaurant Il Giardino. Le jeune chef napolitain Davide Pecorella s'est inspiré des recettes de sa famille pour imaginer des assiettes à la fois raffinées et généreuses, où l'on retrouve pâtes, risottos et poissons, ou l'incontournable côte de veau à la milanaise. En revenant d'une virée shopping dans les grandes maisons toutes proches, un arrêt au Spa Shiseido s'impose, avec ses soins sur mesure et la superbe piscine de 15 mètres décorée de mosaïques.

PARIS WITH GARDEN VIEW

LES JARDINS DU FAUBOURG

In the heart of the Golden Triangle, between the Rue du Faubourg Saint-Honoré, the Champs-Élysées and the Madeleine, the hotel Les Jardins du Faubourg offers a boutique version of Parisian art of living, with 36 rooms – including four exceptional suites. At the top of the grand staircase, you have "Les Parisiennes", a series of Haussmann-inspired rooms with high ceilings and mouldings, and a clean design, right down to the marble in the bathrooms. On the other side of the building, the rooms known as "Les Contemporaines" have a modern emphasis with plenty of subtle touches and discreet luxury. Brass, wood features and velvet combine to create a cosy atmosphere dominated by powder pink, blue-grey and gold, depending on the floor. A superb terrace and inner courtyard of over 100 m² (1,000 ft²) offer a unique bubble of green – hence the hotel's name – where you can enjoy the cuisine of the new Il Giardino restaurant in complete tranquility. Young Neapolitan chef Davide Pecorella has drawn inspiration from his family's recipes to create dishes that are both refined and generous, featuring pasta, risottos, fish and the unmissable Milanese-style veal chop. On your way back from a shopping spree in the prestigious stores nearby, a stop at the Shiseido Spa is a must, with its tailor-made treatments and superb 15 m (50 ft) swimming pool decorated with mosaics.

© lesjardinsdufaubourg